



# Synthèse des exploitations suivies dans les régions Centre, du Massif central et de Poitou-Charentes

Repères techniques et économiques  
de l'année 2011

C. Chevaussus

RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine

Septembre 2013



# Sommaire

## Introduction

### Résultats techniques et économiques de l'année 2011

- Caractéristiques des groupes
- Reproduction et systèmes fourragers
- Commercialisation des équins
- Produits
- Charges opérationnelles
- Charges de structure
- Critères économiques

### Caractérisation des systèmes suivis

- Elevages de chevaux de sport
- Elevages de chevaux de trait
- Ecuries de pensions valorisation
- Centres équestres/écoles d'équitation
- Centres de tourisme équestre

# Introduction

Après trois années de suivis menés auprès de 250 exploitations équines dans 17 régions françaises, le Réseau Equin National a été reconduit en 2011 pour 3 ans grâce au soutien financier du Fonds Eperon, du Ministère de l'Agriculture, des régions, des Conseils des Chevaux, des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Elevage.

Les objectifs de ce réseau sont :

- de mieux connaître le fonctionnement technico-économique des différents systèmes équins présents sur le territoire,
- de disposer de repères technico-économiques fiables, pour orienter et conseiller les porteurs de projets souhaitant se lancer dans cette activité,
- d'identifier des marges de manœuvre pour optimiser les résultats économiques de ces structures afin d'assurer leur durabilité.

Au niveau national, plus de 260 exploitations sont suivies par près d'une cinquantaine d'agents des Chambres d'Agriculture et des Conseils des Chevaux dans 22 régions.

Cette synthèse interrégionale présente les résultats de 50 exploitations suivies par 10 ingénieurs de Chambre d'Agriculture : 10 exploitations en Limousin, 15 en Auvergne, 14 en Poitou-Charentes et 11 exploitations en région Centre.

Plusieurs systèmes sont suivis dans le cadre de ces réseaux régionaux : des élevages (sport, trait) et des établissements équestres (centres équestres, centres de tourisme équestre, écuries de pensions).

Des systèmes sont spécialisés tandis que d'autres associent cette activité à un autre atelier agricole (bovins viande, ovins viande, bovins lait, cultures pérennes...).

# Répartition des systèmes étudiés et résultats 2011

## Schéma de répartition des systèmes étudiés en région

Types d'exploitations (dominante)	Systèmes de production	Régions
ÉLEVAGES ET AUTRES ACTIVITÉS (21)	Chevaux de sport (9)	8 en Centre 1 en Limousin
	Chevaux de trait (14)	2 en Poitou-Charentes 8 en Auvergne - 4 en Limousin
ÉTABLISSEMENTS ÉQUESTRES (33)	Ecole d'équitation (13)	5 en Auvergne - 3 en Poitou-Charentes 2 en Limousin - 3 dans le Centre
	Centre de tourisme équestre (4)	1 en Limousin – 2 en Auvergne 1 en Poitou-Charentes
	Pension valorisation (7)	5 en Poitou-Charentes - 1 en Limousin 1 dans le Centre
	Pension valorisation et cours (3)	3 dans le Centre

## Résultats 2011

Cette synthèse regroupe les résultats technico-économiques de 50 exploitations équines suivies sur la campagne 2011 dans les régions Limousin, Auvergne, Centre et Poitou-Charentes. Il est important de préciser que ces exploitations ont été sélectionnées selon plusieurs critères : le professionnalisme et la rentabilité de la structure, la représentativité de l'exploitation par rapport au système étudié, la reconnaissance de l'exploitation par ses pairs, l'accessibilité aux documents comptables ainsi que la disponibilité et l'intérêt de l'exploitant pour ces travaux.

Par conséquent, les résultats technico-économiques issus du réseau sont plutôt meilleurs que ceux que l'on a pu observé le plus fréquemment sur le terrain. Ces résultats sont néanmoins accessibles pour la plupart des entreprises après quelques années d'activité.

Parallèlement à cette synthèse, sont organisées, chaque année, des journées régionales<sup>(1)</sup> où sont présentés, de façon plus approfondie, les résultats des exploitations ainsi que des thématiques liées à la gestion de l'entreprise. Des témoignages d'exploitants avec des visites d'exploitations permettent d'illustrer les thématiques choisies. Gestion du pâturage, parasitisme, réglementation sanitaire, pratiques vaccinales sont des thèmes qui ont fait l'objet de présentations lors de ces différentes journées. Ces interventions sont venues compléter les résultats de l'étude nationale sur les pratiques et coûts sanitaires menée auprès de 155 exploitants. D'ailleurs, les résultats de cette étude ont été récemment publiés<sup>(2)</sup> et présentés à la journée nationale REFErences à Paris le 5 février 2013.

(1) Journées régionales : Poitou-Charentes - 21 mars / Limousin - 29 mars / Auvergne - 30 mai 2013 et Centre 6 juin 2013

(2) « Etude des coûts et des pratiques sanitaires en structures équines - Enquête nationale 2012 », janvier 2013

# Caractéristiques des groupes

ÉLEVAGES ET AUTRES ACTIVITÉS	<p><i>Sport</i></p> <p>UMO : 1,2 ST (ha) : 42 Nb équins : 22</p>	<p><b>Élevages de chevaux de sport : des selle-français et anglo-arabe élevés et valorisés pour la compétition de saut d'obstacles</b></p> <p>Ce sont des structures familiales spécialisées en équin qui valorisent les chevaux par des professionnels avant de les commercialiser. Certains éleveurs de l'échantillon développent des prestations de pensions (pensions hébergement, élevage) qui semblent nécessaires à l'équilibre financier de l'entreprise.</p>
	<p><i>Trait</i></p> <p>UMO : 1,5 ST (ha) : 101 Nb équins : 26</p>	<p><b>Élevages de chevaux de Trait :</b></p> <p><b>- des Bretons, Comtois, Percherons et Ardennais élevés en complémentarité d'un autre atelier herbivore</b></p> <p>Cet élevage familial, de tradition, naisseur de poulains, est conduit en plein air intégral avec les autres animaux. Ces chevaux valorisent parfois des parcelles peu utilisées par les autres ateliers. Commercialisés principalement pour la viande, quelques uns d'entre eux sont vendus pour l'élevage ou le loisir.</p> <p><b>- des Traits Mulassiers et des Mules Poitevines élevés spécifiquement en région Poitou-Charentes et vendus principalement pour le travail et le loisir</b></p> <p>Très peu représentés dans notre échantillon, ces élevages sont soit spécialisés soit complémentaires à un atelier (céréales, bovins viande). Ces animaux sont commercialisés à des prix plus élevés que les autres chevaux de trait.</p>
ÉTABLISSEMENTS ÉQUESTRES	<p><i>Ecoles d'équitation/ Centres équestres</i></p> <p>UMO : 2,7 ST (ha) : 27 Nb équins : 44</p>	<p><b>Des établissements spécialisés dont les activités principales sont l'enseignement et les pensions.</b></p> <p>Des entreprises utilisatrices de main d'œuvre salariée qualifiée où l'enseignement est le produit principal.</p>
	<p><i>Fermes équestres/ Centres de tourisme équestre</i></p> <p>UMO : 3,4 ST (ha) : 46 Nb équins : 54</p>	<p><b>Des exploitations en zone rurale offrant une gamme de services diversifiés, adaptés et attachés à un territoire</b></p> <p>Il s'agit d'exploitations spécialisées ou avec un autre atelier agricole (bovins viande), utilisant des surfaces plus importantes et orientées vers le tourisme (randonnée, pensions, restauration, hébergement...).</p>
	<p><i>Ecuries de pensions valorisation</i></p> <p>UMO : 2,1 ST (ha) : 20 Nb équins : 31</p>	<p><b>Ecuries de pensions travail : un système positionné sur la valorisation des chevaux, le coaching de cavaliers en concours et parfois l'enseignement</b></p> <p>Ce système spécialisé ou combiné à une activité d'enseignement se consacre à la valorisation des jeunes chevaux et des chevaux de propriétaires qui pratiquent également la compétition.</p>

	Sport	Trait	Pensions valorisation	Pensions valorisation et cours	Ecole d'équitation	Centre de tourisme /ferme équestre
<b>Caractéristiques des exploitations</b>						
<b>SAU (ha)</b>	<b>42</b>	<b>101</b>	<b>24</b>	<b>15</b>	<b>27</b>	<b>46</b>
<b>UMO totales</b>	<b>1,2</b>	<b>1,5</b>	<b>2,3</b>	<b>1,5</b>	<b>2,7</b>	<b>3,4</b>
dont UMO familiales	1,1	1,3	1,3	1,3	1,2	1,7
dont UMO salariées	0,1	0,1	0,2	0,2	1	1
<b>Surface Fourragère Principale (SFP) (ha)</b>	<b>37</b>	<b>92</b>	<b>18</b>	<b>15</b>	<b>26</b>	<b>44</b>
dont SFP en herbe (ha)	37	92	18	15	26	44
SFP réservée aux équins (ha)	30	23	18	15	26	28
<b>Surface en grandes cultures (ha)</b>	<b>6</b>	<b>9</b>	<b>5</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>2</b>
<b>Effectifs d'équins présents (en nbre)</b>						
<b>Nbre d'équins présents/exploitation</b> (en propriété ou non)	<b>22</b>	<b>26</b>	<b>31</b>	<b>30</b>	<b>44</b>	<b>54</b>
dont chevaux de selle	18	1	28	14	22	36
dont poneys	4	1	3	16	21	16
dont chevaux de trait	0	24	0	0	1	1
dont ânes	0	0	0	0	0	0
<b>Répartition des catégories d'équidés</b>						
% d'équins en reproduction (juments-étalons)	28%	50%	6%	4%	7%	16%
% de poulains (naissance à trois ans)	46%	47%	17%	11%	9%	18%
% d'équins de quatre ans et plus	20%	2%	76%	84%	83%	66%
% de chevaux en retraite	6%	1%	1%	1%	1%	0%
<b>Effectifs d'animaux (en UGB)</b>						
<b>Total UGB en propriété</b>	<b>17</b>	<b>97</b>	<b>9</b>	<b>11</b>	<b>17</b>	<b>46</b>
<b>Total UGB présents sur l'exploitation</b>	<b>19</b>	<b>98</b>	<b>21</b>	<b>16</b>	<b>25</b>	<b>48</b>
% d'UGB équins présents /total UGB présents	86%	27%	100%	100%	100%	75%
% UGB équins pris en pension /total UGB équins présents	13%	3%	63%	25%	30%	14%
<b>Caractéristiques fourragères</b>						
<b>Chargement corrigé<sup>(3)</sup> (UGB/ha)</b>	<b>0,6</b>	<b>0,96</b>	<b>1,18</b>	<b>0,94</b>	<b>1,22</b>	<b>1,15</b>
<b>Quantité de fourrages utilisée (tMS)</b>	<b>41</b>	<b>209</b>	<b>52</b>	<b>52</b>	<b>58</b>	<b>85</b>
dont % de fourrages achetés	12%	20%	51%	69%	48%	30%
Fertilisation minérale par ha d'herbe	29-7-7	20-10-12	6-0-0	0-0-0	18-13-9	11-3-3

(3)Chargement corrigé : chargement corrigé à partir des mouvements d'animaux (mise et prise en pension) et des fourrages (achats, ventes et variation de stocks)

# Reproduction et systèmes fourragers

## Conduite de la reproduction

	Élevages			Établissements équestres	
	Chevaux de sport	Poneys de sport	Trait	Poneys	Chevaux
<b>Nombre moyen de femelles mises à la reproduction par élevage</b>	<b>5-6</b>	<b>7</b>	<b>10</b>	<b>1-2</b>	<b>3-4</b>
Nombre total de femelles mises à la reproduction dans le groupe	33	21	143	7	50
Nombre d'avortements	3	0	9	0	11
Nombre de poulinages	21	18	111	6	34
Nombre de poulains morts avant sevrage	1	0	13	0	0
Nombre de poulains sevrés	20	18	98	6	34
Âge des poulains au sevrage	8 mois	6 mois	6-12 mois	6-8 mois	6 mois
<b>Performances reproduction</b>					
<i>Taux de gestation</i>	73%	86%	84%	86%	90%
<i>Taux d'avortement</i>	13%	0%	8%	0%	9%
<i>Taux de mortalité avant sevrage</i>	5%	0%	12%	0%	0%
<b>Taux de productivité numérique</b>	<b>61%</b>	<b>86%</b>	<b>69%</b>	<b>86%</b>	<b>68%</b>
<i>Taux de premier poulinage</i>	5%	0%	11%	33%	0%
<b>Techniques de reproduction utilisées</b>					
<i>Monte naturelle en liberté</i>	0%	38%	35%	57%	16%
<i>Monte naturelle en main</i>	0%	43%	65%	43%	35%
<i>Insémination artificielle en frais</i>	15%	0%	0%	0%	31%
<i>Insém. artificielle en réfrigérée ou transportée</i>	15%	5%	0%	0%	14%
<i>Insémination artificielle en congelé</i>	59%	14%	0%	0%	0%
<i>Transfert d'embryons</i>	11%	0%	0%	0%	0%
<b>Périodes de poulinages</b>	<i>mars-juin</i>	<i>mars-août</i>	<i>janv-août</i>	<i>avril-juin</i>	<i>février-juillet</i>

## Systèmes fourragers et pratiques d'alimentation

	Sport	Trait	Pensions valorisation	Pensions valorisation et cours	Ecole d'équitation	Ferme équestre
<b>SFP équine (ha/UGB)</b>	<b>1,9</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0,9</b>	<b>1</b>	<b>0,9</b>
Quantité de fourrages utilisée (tMS/UGB)	2	1,4	2,8	3,2	2,5	1,3
<i>dont foin (tMS/UGB)</i>	2	1,3	2,5	2,7	2,3	1
Quantité de concentrés distribuée (tonnes/UGB)	1,15	0,15	1,17	1,05	1,08	0,97

## Conduite de la reproduction

Malgré une conjoncture de la filière équine défavorable, marquée par une baisse générale des effectifs consacrés à l'élevage, le nombre de juments saillies se maintient globalement en 2011.

Dans les élevages de chevaux de sport suivis, 5 à 6 juments sont saillies en moyenne chaque année contre 10 en trait.

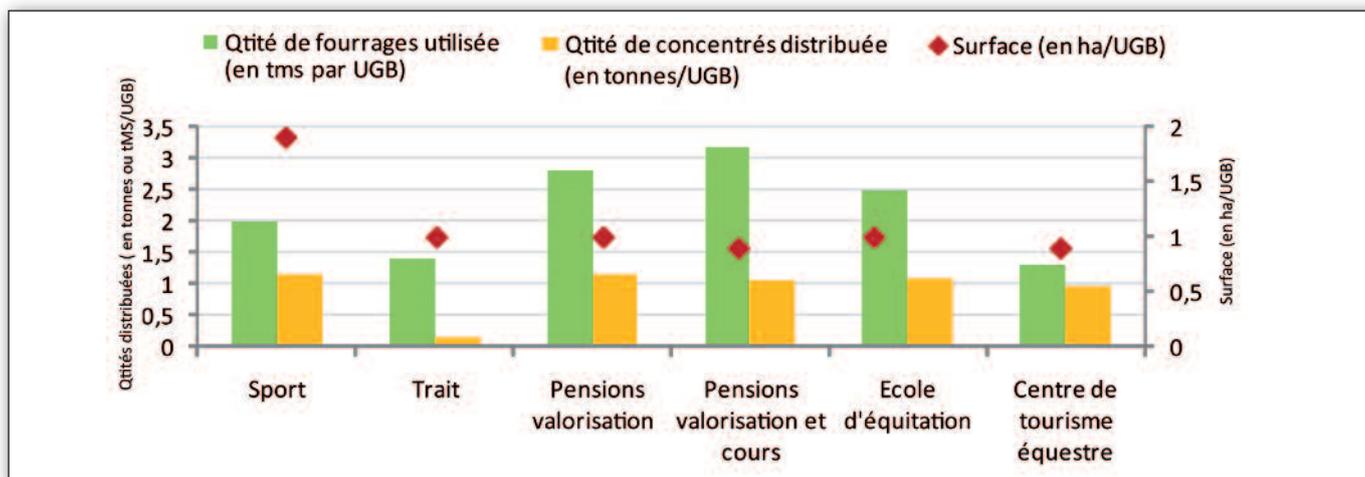
Les résultats de reproduction des élevages de sport sont en hausse en 2011 avec un taux de productivité moyen de 61% contre 52% en 2010 et correspondent à la moyenne de ce qui a été observé en 4 ans. Même si le taux d'avortement a légèrement baissé en 2011, 13% contre 19% en 2010, il est toujours supérieur à ce qui est observé au niveau national (9%). Les techniques de monte utilisées sont inchangées puisque c'est l'insémination qui domine principalement et plus particulièrement en congelé.

Les traits connaissent une baisse de leurs résultats de reproduction en 2011, 69% de taux de productivité contre 73% sur les 4 années d'observation. Les taux d'avortement et de mortalité sont proches des résultats observés les précédentes années, 8% d'avortement et 12% pour la mortalité. Généralement, les éleveurs utilisent la monte naturelle en main (2/3) et en liberté avec leurs étalons.

❖ **Quelque soit le système, sur les quatre premières années de suivi, nous avons peu observé de stratégie de sélection et de réforme des poulinières sur leur performance de reproduction (fertilité, qualités maternelles) contrairement aux autres productions agricoles. La priorité de la sélection reste sur les critères de performance sportive et/ou de modèle.**

## Systèmes fourragers et pratiques d'alimentation

Le niveau de chargement corrigé<sup>(1)</sup> des élevages de chevaux de sport et de trait est conforme à celui observé ces deux dernières années de l'ordre de 0,8 UGB/ha. Ces systèmes sont relativement autonomes en fourrages avec seulement 16% des fourrages achetés.



A niveau de chargement identique, on observe que les consommations de fourrages et de concentrés sont très variables, ce qui interroge sur l'optimisation de la gestion des prairies (récolte et pâturage).

❖ **De manière générale, des marges de manœuvre importantes existent au niveau de la gestion de l'alimentation (pâturage et apport de fourrages et de concentrés)<sup>2</sup>.**

(1) Chargement corrigé : chargement corrigé à partir des mouvements d'animaux (mise et prise en pension) et des fourrages (achats, ventes et variation de stocks)

(2) « Quelles pratiques d'alimentation dans les élevages de sport de la région Centre et dans les entreprises du Languedoc-Roussillon ?- Des marges de manœuvre pou diminuer les frais d'alimentation » 2010

# Commercialisation des équins

	Nombre de transactions	Prix moyen (€)	Prix médian (€)	Prix minimum (€)	Prix maximum (€)
<b>Élevages de poneys de sport (NF, WMP)</b>					
Poneys de 3-4 ans NF	3	3 130 €	3 700 €	1 895 €	3 800 €
Poneys de 3-4 ans WMP	10	640 €	815 €	285 €	815 €
<b>Élevages de chevaux de sport (SF, AA)</b>					
Poulains de 1-2 ans	3	10 320 €	10 040 €	3 430 €	17 500 €
Chevaux de 3-4 ans	4	11 945 €	12 885 €	7 000 €	15 000 €
Chevaux de 5 ans et plus	7	4 935 €	3 500 €	1 500 €	12 245 €
<b>Écuries de pension (SF)</b>					
			Achats (SF)		
Poulains de 2-3 ans	5	5 260 €	6 500 €	2 000 €	6 800 €
Chevaux de 4-6 ans	11	12 650 €	11 375 €	4 400 €	23 700 €
Chevaux de 7 ans	5	5 030 €	2 655 €	1 800 €	15 000 €
			Ventes (SF)		
Poulains de 3 ans	4	4 960 €	4 675 €	1 990 €	8 500 €
Chevaux de 4-6 ans	16	14 760 €	14 550 €	2 250 €	30 360 €
Chevaux de 7 ans et plus	7	5 340 €	2 940 €	1 895 €	19 100 €
<b>Établissements équestres</b>					
			Achats (AA, CS, SF, AR, MER, NF, ONC, SHE, PO, WE)		
Poneys	17	985 €	765 €	300 €	3 790 €
Chevaux	10	2 120 €	1 550 €	600 €	5 685 €
			Ventes (TF, AA, MER, CS, BA, ONC, SF, PO, SHE, CO)		
Poneys	16	1 095 €	890 €	195 €	4 205 €
Chevaux	25	2 930 €	3 000 €	475 €	9 140 €
<b>Élevages de chevaux de trait (COMT, ARD, PER, BR, POIT)</b>					
Poulains un an / élevage	2	2 425 €	2 425 €	850 € (POIT)	4 000 € (POIT)
	18	985 €	970 €	450 € (COMT)	1 470 € (ARD)
Poulains maigres < 12 mois	50	620 €	635 €	320 € (COMT)	850 € (COMT)
Poulains 11-12 mois finis	12	895 €	825 €	795 € (OI)	1 025 € (PER)
Poulains 2-3 ans	7	1 710 €	1 200 €	690 € (PER)	3 200 € (COMT)
Étalons	3	2 355 €	2 500 €	1 570 € (ARD)	3 000 € (POIT)
Chevaux 4 ans et plus	7	2 485 €	2 800 €	1 500 € (Trait)	3 790 € (ARD)
Jument de réforme	12	675 €	705 €	400 € (OI)	690 € (PER)

## Lexique des races

AA : Anglo-arabe	BR : Breton	MER : Merens	PER : Percheron	SE : Selle étranger	WE : Welsh
AR : Arabe	CO : Connemara	NF : New Forest	PO : Poney	SF : Selle français	
ARD : Ardennais	COMT : Comtois	OI : Origine inconnue	POIT : Poitevin Mulassier	SHE : Shetland	
BA : Barbe	CS : Cheval de selle	ONC : Origine non constatée	SBS : Chevaux de sport belge	TF : Trotteur français	

## Ventes de 2011

Malgré une conjoncture économique plutôt défavorable les prix des chevaux dans nos exploitations, semblent se maintenir voir sont en hausse pour certaines catégories de chevaux de sport et plus particulièrement les 4 à 6 ans en système pensions.

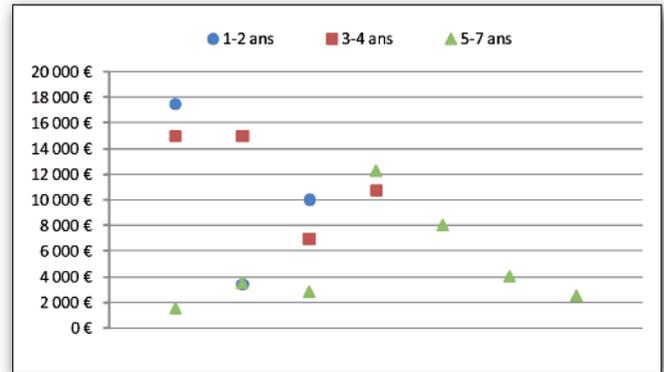
### Chevaux vendus en élevage

Les prix des chevaux sont compris entre 1 500 et 17 500 €, la moitié d'entre eux est vendue à moins de 8 000 €. Comme les années précédentes, on observe que ce sont les chevaux de 7 ans et plus qui sont généralement vendus à des prix plus faibles.

Ce sont les jeunes poulains, porteur d'espoir et les chevaux de 3 à 4 ans qui sont vendus à des prix plus élevés (10 040 € pour les 1-2 ans et 12 900 € pour les 3-4 ans).

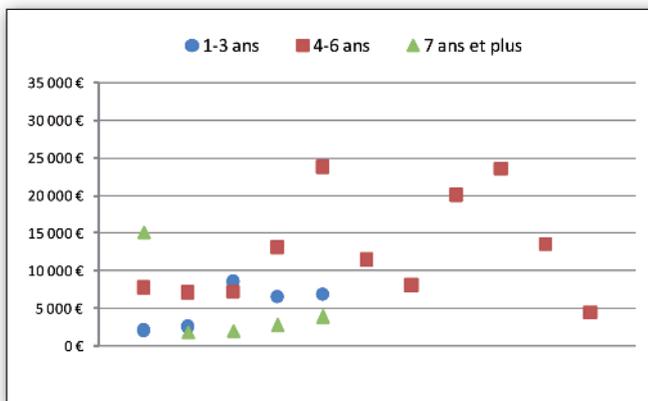
❖ Ce constat renforce l'idée de vendre très tôt les animaux à faible potentiel afin de supporter des charges de valorisation seulement pour les meilleurs chevaux. Vendre le plus jeune possible paraît être la stratégie la plus rentable.

#### > Prix de ventes observés

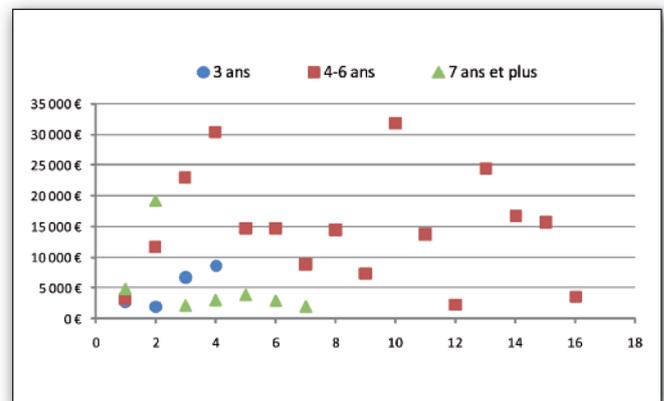


### Commercialisation des écuries de pensions

#### > Prix d'achats observés



#### > Prix de ventes observés



Les prix des chevaux de sport vendus dans les écuries de pensions sont compris entre 1 900 € et 30 400 €. Comme dans les élevages, la moitié des chevaux est vendue à moins de 7 500 €, en revanche, on observe quelques chevaux vendus à des prix supérieurs à 30 000 €.

Ce sont encore les chevaux de 7 ans et plus qui sont vendus à des prix plus faibles alors qu'ils ont généré plus de charges.

Attention les prix de ventes et d'achats référencés ci-dessus ne correspondent pas aux mêmes animaux. En effet, un cheval vendu en 2011 a probablement été acheté et valorisé en 2010.

En établissement équestre, les prix d'achat observés sont conformes à nos premières observations de l'ordre de 800 € pour un poney et 1 600 € pour un cheval.

❖ Néanmoins, on remarque des stratégies d'utilisation et de gestion de la cavalerie variables d'une structure à l'autre (heure de cours vendues/équidé, renouvellement, commercialisation...).

En trait, les prix de ventes observés sont plus stables, la variabilité des prix est liée à la destination des animaux (élevage, engraissement, boucherie, loisir), leur âge, leur race et leur poids s'ils sont vendus pour la viande.

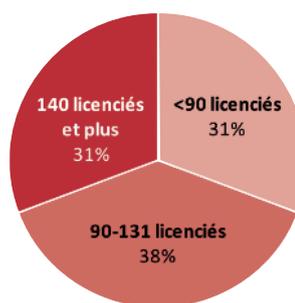
# Zoom sur les écoles d'équitation

*Des établissements d'enseignement en zone rurale employeurs de main d'œuvre salariée qualifiée ...*

13 écoles d'équitation sont suivies dans les quatre régions, il s'agit d'établissements situés en zone rurale. Ce sont des structures qui fonctionnent avec 2,7 UMO au total, dont 1 UMO salariée qui est souvent diplômée du BPJEPS.

*attention le nombre de licenciés est peut-être inférieur au nombre de clients réel de l'établissement. Dans certains cas, on remarque une fréquentation ponctuelle dans l'année où les pratiquants ne prennent pas toujours une licence (touristes, scolaires).*

> Taille des établissements (nombre de licenciés<sup>3</sup>)

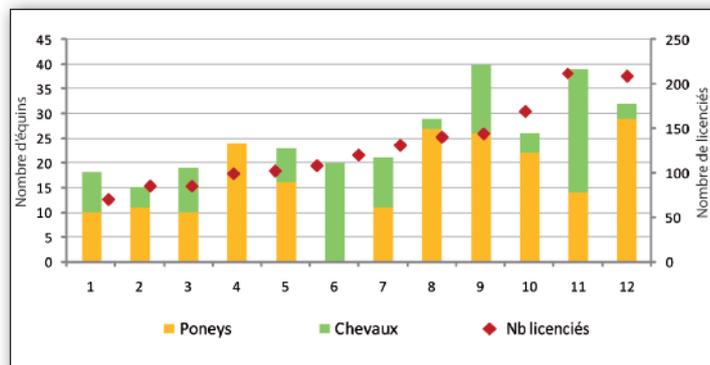


*... Qui fonctionnent avec différents types d'équidés*

Si certains exploitants privilégient les activités avec des poneys (baby poney, pony games...), d'autres utilisent deux types de cavalerie : des poneys et des chevaux afin d'élargir leur clientèle et d'accompagner plus longtemps leurs cavaliers dans leur progression. On remarque tout de même que tous les établissements ont une part de poneys importante pour le bon fonctionnement de leur structure.

Entre 15 et 24 équidés en moyenne dans les structures de moins de 120 licenciés et entre 26 et 40 équidés dans les structures de plus de 130 licenciés.

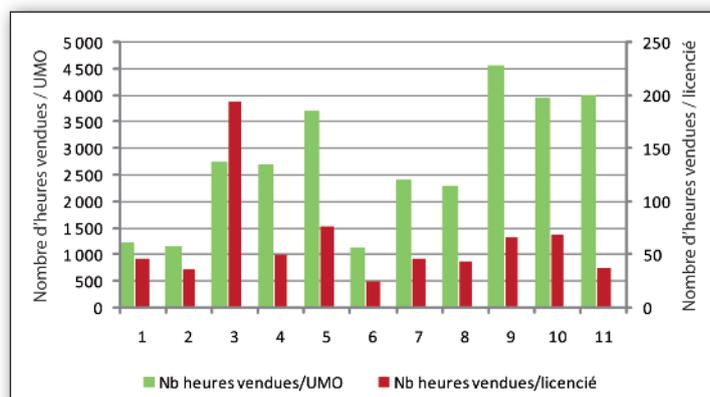
> Effectifs et types d'équidés d'enseignement / établissement



*... Avec diverses stratégies commerciales*

Le nombre d'heures vendues par UMO ou par licencié impacte fortement le résultat économique des établissements équestres. Elles représentent, suivant les établissements, de 25 à 75 heures commercialisées par licencié<sup>4</sup>. Cette activité génère environ 1000 heures/UMO pour les clubs de moins de 90 licenciés, de 2500 à 3500 heures pour les centres équestres de moins de 130 licenciés et de 4000 à 4500 heures pour les 3 plus grosses structures de plus de 150 licenciés. Malgré des situations très contrastées, certaines structures, pas forcément les plus importantes, parviennent à maximiser le nombre d'heures vendues grâce à une stratégie commerciale efficace.

> Nombre d'heures vendues par établissement

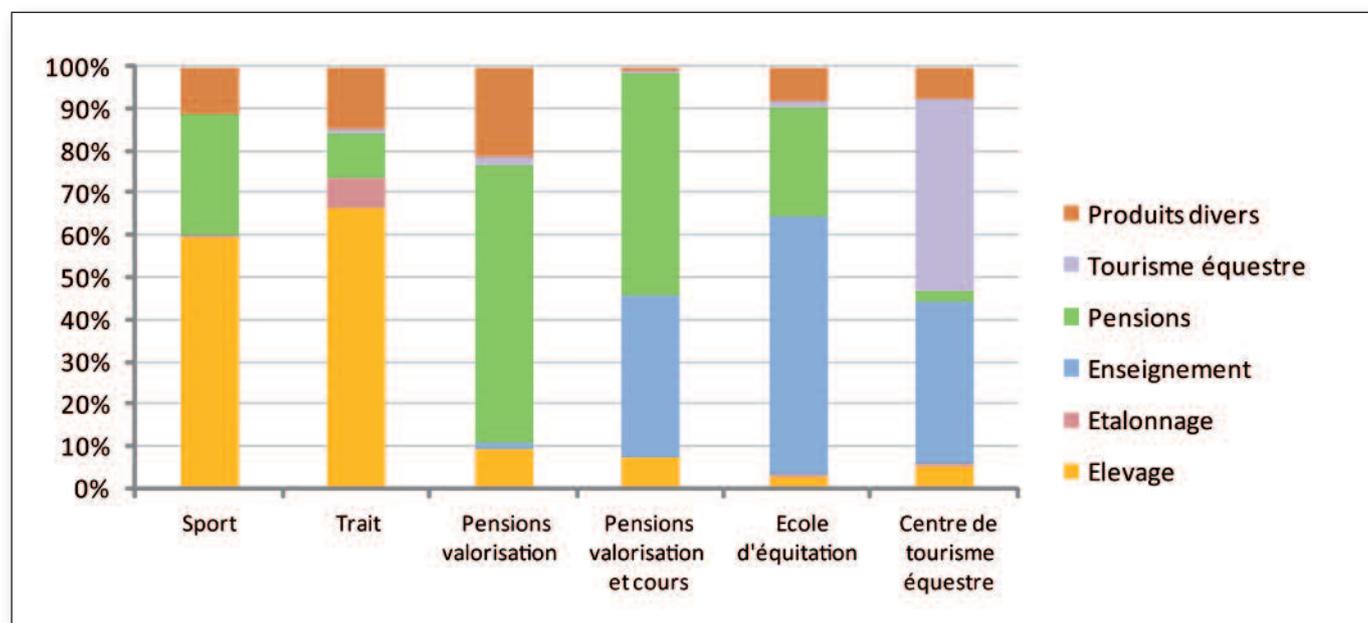


<sup>4</sup>Hors exploitation n°3 : cette structure a un fonctionnement très particulier dû à sa situation géographique qui entraîne une fréquentation touristique très importante l'été.

# Produits équins

	Sport	Trait	Pensions valorisation	Pensions valorisation et cours	Ecole d'équitation	Centre de tourisme équestre
<b>Produit total (€)</b>	<b>48 037</b>	<b>127 371</b>	<b>94 244</b>	<b>62 267</b>	<b>121 422</b>	<b>171 717</b>
<i>Produit total/UMO totale (€)</i>	39 165	85 659	44 914	47 898	48 712	48 944
<b>dont ventes ou produits</b>	<b>28 793</b>	<b>89 388</b>	<b>116 089</b>	<b>62 059</b>	<b>109 184</b>	<b>159 012</b>
<i>dont ventes ou produits équins</i>	27 621	12 414	113 734	59 484	108 444	150 845
<b>dont achats d'animaux extérieurs</b>	<b>0</b>	<b>8 913</b>	<b>27 847</b>	<b>241</b>	<b>1 742</b>	<b>3 504</b>
<i>dont achats d'équins</i>	0	927	27 847	241	1 742	3 329
<b>dont variation d'inventaire totale</b>	<b>6 226</b>	<b>-7 993</b>	<b>1 099</b>	<b>-4 087</b>	<b>1 827</b>	<b>-1 596</b>
<i>dont variation d'inventaire équin</i>	4 643	-1 953	850	-4 167	1 818	-2 925
<b>dont total des aides perçues</b>	<b>10 917</b>	<b>48 165</b>	<b>4 415</b>	<b>4 615</b>	<b>8 450</b>	<b>16 926</b>
<i>% des aides totales/produit brut total</i>	23%	40%	6%	8%	7%	12%
<i>dont total des aides équines</i>	3 088	2 826	251	333	913	182
<b>Détail des produits de l'exploitation (€)</b>						
<b>Total des produits herbivores</b>	<b>38 955</b>	<b>79 531</b>	<b>86 988</b>	<b>55 409</b>	<b>113 145</b>	<b>157 561</b>
<i>dont produits des équins</i>	36 352	12 360	86 988	55 409	113 145	144 811
<i>% produit équin/produit total</i>	77%	14%	91%	89%	93%	80%
<b>Total des produits végétaux</b>	<b>6 978</b>	<b>15 928</b>	<b>1 978</b>	<b>729</b>	<b>464</b>	<b>2 868</b>
<i>% des produits végétaux/produit total</i>	13%	14%	3%	1%	0%	2%
<i>dont produits des grandes cultures</i>	5 390	9 896	1 609	0	0	299
<i>dont produits de la SFP</i>	1 588	6 033	369	729	464	2 569
<b>Total des produits des autres activités</b>	<b>0</b>	<b>743</b>	<b>114</b>	<b>1 320</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>Autres produits non affectables</b>	<b>2 104</b>	<b>29 163</b>	<b>4 164</b>	<b>4 808</b>	<b>7 814</b>	<b>11 288</b>
<b>Détail du produit équin (€)</b>						
<b>Produit total des équins</b>						
<i>dont élevage</i>	21 765	8 242	7 864	3 927	3 494	7 684
<i>dont étalonnage</i>	17	880	0	0	188	59
<i>dont enseignement</i>	0	0	1 343	21 485	69 255	56 196
<i>dont pensions</i>	10 420	1 285	57 417	29 056	29 336	3 744
<i>dont tourisme équestre</i>	0	119	1 965	355	1 735	66 146
<i>Produits divers</i>	4 150	1 835	18 399	586	9 136	10 982

> Répartition des produits équins par système de production (en %)



A part en trait où le produit équin ne représente que 14% du produit total de l'exploitation, ce produit équin représente plus de 85% du produit total en moyenne dans les autres systèmes.

Quelque soit le système étudié, le produit équin est assez diversifié.

On retrouve des prestations de pensions dans quasiment tous les systèmes, si elles constituent l'essentiel des produits des écuries de pensions, elles permettent de sécuriser le revenu de la plupart des systèmes.

Si le coaching de cavaliers fait partie d'une des prestations des écuries de pensions, certaines exploitations ont décidé de créer une petite activité d'enseignement (< 60 licenciés) afin de rentabiliser les infrastructures existantes et ainsi d'augmenter leur revenu.

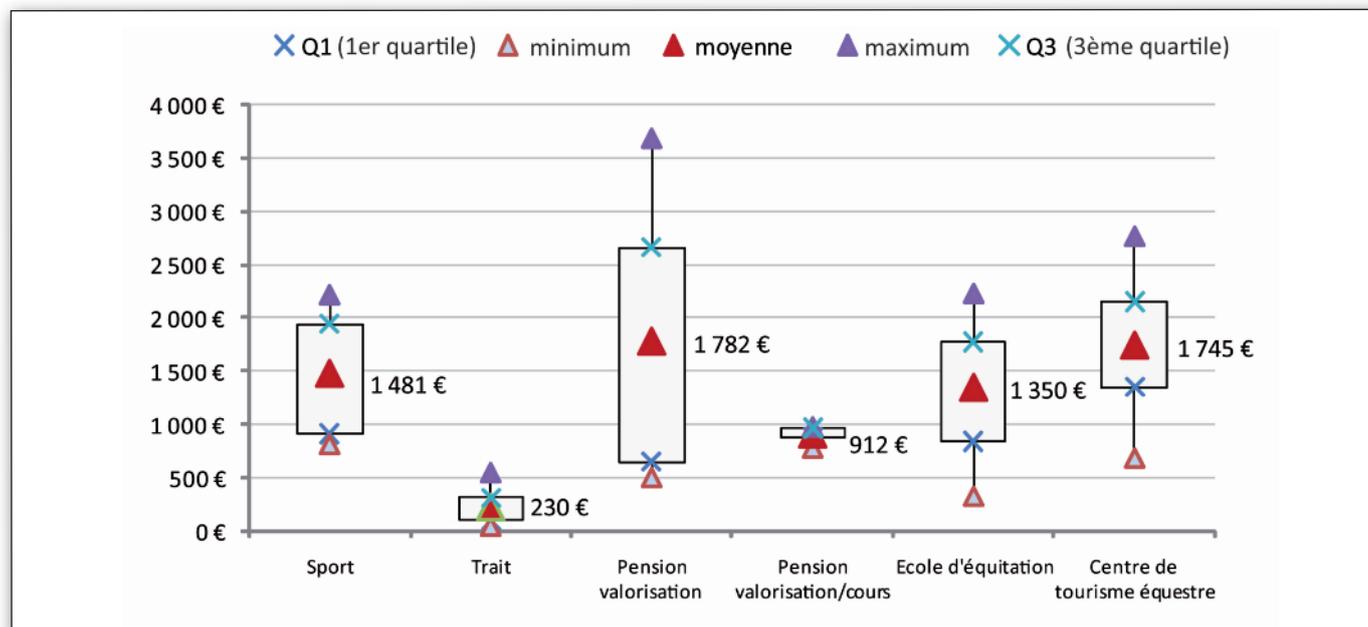
Si les fermes équestres sont plutôt orientées sur des produits de tourisme (randonnées, séjours avec hébergement), elles ont systématiquement une partie de produits d'enseignement pour travailler hors période de vacances scolaires.



# Charges opérationnelles

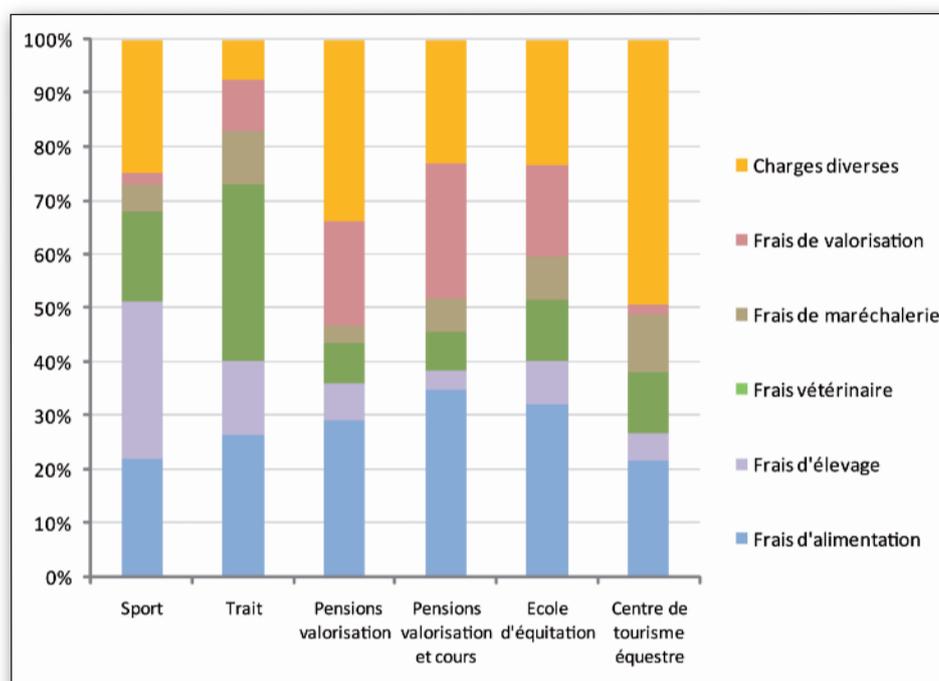
	Sport	Trait	Pensions valorisation	Pensions valorisation et cours	Ecole d'équitation	Centre de tourisme équestre
<b>Total UGB présents</b>	<b>19</b>	<b>98</b>	<b>21</b>	<b>16</b>	<b>25</b>	<b>48</b>
dont UGB équins présents	16	22	21	16	25	33
<b>Charges opérationnelles totales (€)</b>	<b>26 984</b>	<b>51 251</b>	<b>33 847</b>	<b>14 545</b>	<b>31 622</b>	<b>73 526</b>
<i>soit en % du produit total</i>	56%	40%	35%	24%	27%	42%
<b>Marge brute globale exploitation (€)</b>	<b>21 053</b>	<b>76 120</b>	<b>60 397</b>	<b>47 721</b>	<b>89 169</b>	<b>98 191</b>
<i>soit en % du produit total</i>	44%	60%	65%	76%	73%	58%
<i>Marge brute de l'atelier équin en €/UGB EQ</i>	884	341	2 648	2 645	3 724	2 347
<b>Charges opérationnelles atelier équin (€)</b>	<b>23 365</b>	<b>5 113</b>	<b>32 703</b>	<b>14 544</b>	<b>30 382</b>	<b>63 055</b>
<i>Charges opérationnelles atelier équin (€/UGB équins présents)</i>	1481	230	1782	912	1350	1745
<b>Frais d'alimentation des équins</b>	<b>5 284</b>	<b>1 481</b>	<b>10 265</b>	<b>4 952</b>	<b>9 594</b>	<b>11 531</b>
<i>Frais d'alimentation des équins (€/UGB équins présents)</i>	326	61	520	318	436	382
<b>Frais d'élevage des équins</b>	<b>6 795</b>	<b>659</b>	<b>1 985</b>	<b>558</b>	<b>2 858</b>	<b>3 428</b>
<i>Frais d'élevage des équins (€/UGB équins présents)</i>	434	32	122	33	109	87
<b>Frais vétérinaire des équins</b>	<b>3 783</b>	<b>1 669</b>	<b>2 378</b>	<b>1 057</b>	<b>3 372</b>	<b>5 693</b>
<i>Frais vétérinaire des équins (€/UGB équins présents)</i>	248	75	136	65	154	196
<b>Frais de maréchalerie des équins</b>	<b>1 215</b>	<b>458</b>	<b>1 163</b>	<b>964</b>	<b>2 335</b>	<b>5 719</b>
<i>Frais de maréchalerie des équins en €/UGB équins présents</i>	72	23	58	58	107	187
<b>Frais de valorisation</b>	<b>567</b>	<b>412</b>	<b>5 997</b>	<b>3 596</b>	<b>4 999</b>	<b>1 260</b>
<i>Frais de valorisation en €/UGB équins présents</i>	32	22	342	228	230	32
<b>Divers</b>	<b>5 720</b>	<b>434</b>	<b>10 913</b>	<b>3 417</b>	<b>7 225</b>	<b>35 423</b>
<i>Divers €/UGB équins présents</i>	367	17	603	209	315	859

> Variabilité des charges opérationnelles par système de production



Le niveau des charges opérationnelles est très variable entre les systèmes, de 230 € à 1 782 €/UGB/an en moyenne mais aussi entre les exploitations d'un même système, de 500 à 3 700 €/UGB/an en écurie de pensions. Ces différences traduisent d'une part la nature des systèmes et d'autre part diverses stratégies des exploitants. En sport, par exemple, les différences de charges sont liées principalement aux frais de reproduction et de valorisation. Le recours à des étalons confirmés performers et l'externalisation de la valorisation des chevaux peuvent expliquer les charges élevées de certaines exploitations. Dans les établissements équestres, la variabilité des charges est liée aux frais d'alimentation, frais vétérinaire, frais de maréchalerie et achat de litière. Un recours à une alimentation traditionnelle avec une place plus importante du pâturage, une certaine autonomie dans la prise en charge des soins aux animaux sont des éléments qui permettent une réduction des charges des exploitations.

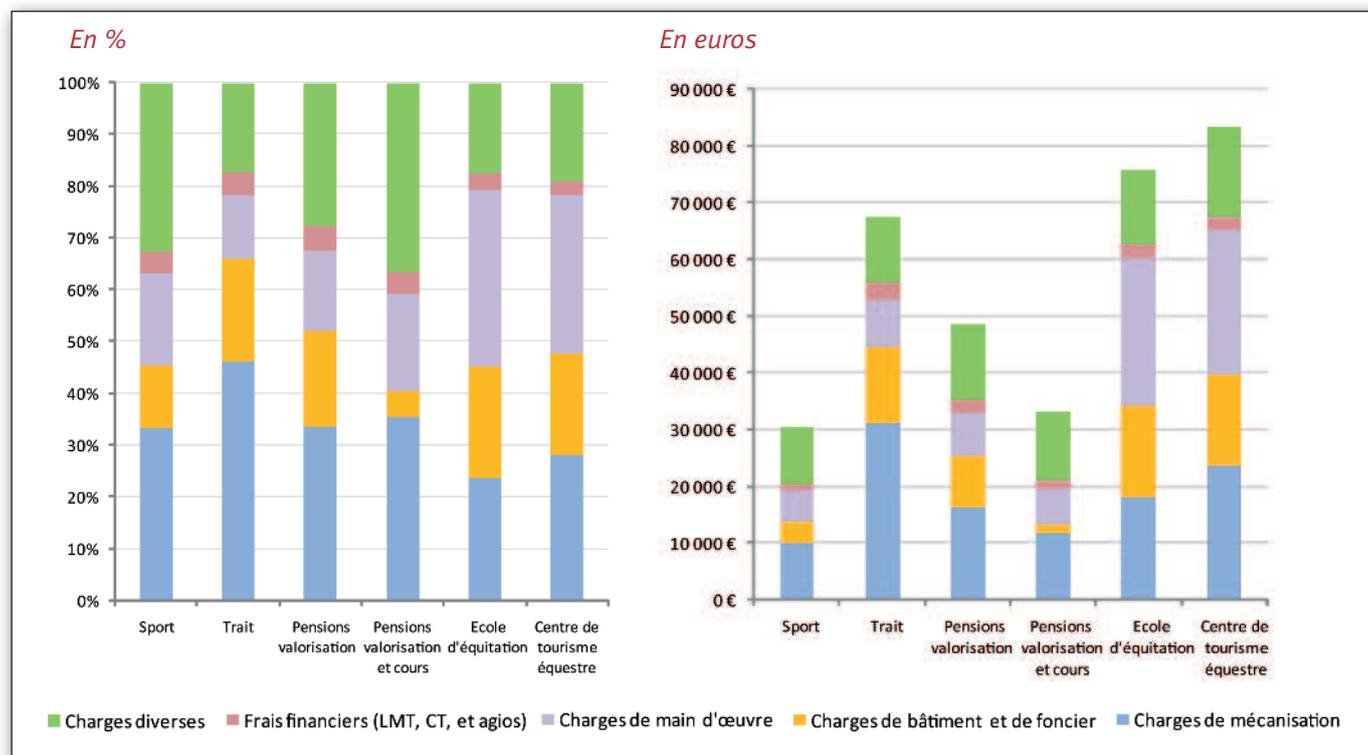
> Répartition des charges opérationnelles en fonction des systèmes de production (en %)



# Charges de structure

	Sport	Trait	Pensions valorisation	Pensions valorisation et cours	Ecole d'équitation	Centre de tourisme équestre
<b>Caractéristiques des exploitations</b>						
<b>SAU (ha)</b>	<b>42</b>	<b>101</b>	<b>24</b>	<b>15</b>	<b>27</b>	<b>46</b>
<b>UGB présents</b>	<b>18</b>	<b>98</b>	<b>21</b>	<b>16</b>	<b>25</b>	<b>48</b>
<b>Charges de mécanisation (€)</b>	<b>10 170</b>	<b>31 261</b>	<b>16 376</b>	<b>11 794</b>	<b>18 124</b>	<b>23 633</b>
<i>Carburants et lubrifiants</i>	3 652	6 545	3 340	3 199	3 372	4 028
<i>Entretien et achats petit matériel</i>	3 313	7 045	4 092	3 225	5 053	7 469
<i>Amortissement matériel</i>	2 134	16 901	7 064	4 693	9 069	12 135
<i>Travaux par tiers</i>	890	770	1 880	677	270	0
<i>Crédit/bail</i>	180	0	0	0	360	0
<b>Charges de bâtiment et foncier (€)</b>	<b>3 736</b>	<b>13 464</b>	<b>9 008</b>	<b>1 598</b>	<b>16 183</b>	<b>16 154</b>
<i>Fermage, impôts fonciers et loc. précaire</i>	1 780	7 453	3 051	931	4 024	8 921
<i>Amélioration et entretien des terres</i>	664	655	305	0	1 690	936
<i>Entretien bâtiments</i>	29	1 315	236	407	1 716	2 014
<i>Amortissement bâtiments + installations</i>	1 264	4 040	5 415	260	7 683	3 883
<i>Location</i>	0	0	0	0	1 070	400
<b>Charges de main-d'œuvre (€)</b>	<b>5 400</b>	<b>8 227</b>	<b>7 587</b>	<b>6 295</b>	<b>26 009</b>	<b>25 599</b>
<i>MSA</i>	1 750	5 445	4 330	5 532	5 996	6 296
<i>Salaires + Charges salariales</i>	3 650	2 783	3 257	763	20 012	19 303
<b>Frais financiers (LMT, CT, agios) (€)</b>	<b>1 219</b>	<b>3 044</b>	<b>2 199</b>	<b>1 398</b>	<b>2 459</b>	<b>2 212</b>
<i>Frais financiers (LMT)</i>	1 115	2 685	2 061	1 010	2 223	1 706
<i>Frais financiers (CT et agios)</i>	104	359	138	388	237	507
<b>Charges diverses (€)</b>	<b>10 002</b>	<b>11 679</b>	<b>13 508</b>	<b>12 091</b>	<b>13 199</b>	<b>15 877</b>
<i>Eau</i>	324	934	756	0	517	419
<i>Electricité</i>	777	1 337	526	393	1 251	1 279
<i>Assurances</i>	1 998	3 556	2 447	1 971	3 717	5 379
<i>Frais de gestion et fournitures</i>	3 334	4 666	5 566	4 111	5 498	6 015
<i>Transports et déplacements</i>	848	729	1 521	2 640	1 138	1 026
<i>Autres charges (autres amortissements)</i>	2 721	458	2 690	2 977	1 079	1 723
<b>Total des charges de structures (€)</b>	<b>30 527</b>	<b>67 675</b>	<b>48 678</b>	<b>33 176</b>	<b>75 974</b>	<b>84 435</b>
<i>soit en % du produit total</i>	56%	54%	52%	53%	62%	49%
<b>Charges de struct. hors amort et FF</b>	<b>22 695</b>	<b>43 632</b>	<b>31 611</b>	<b>24 644</b>	<b>55 745</b>	<b>64 314</b>
<i>soit en % du produit total</i>	43%	35%	33%	38%	45%	38%

> Répartition des charges de structure de l'exploitation



Quel que soit le système, les frais de mécanisation représentent un poids important (de 24 à 46%) des charges de structure et ceci est d'autant plus vrai en système mixte (trait). En fait, la présence d'un autre atelier agricole entraîne très souvent un besoin en matériel plus important, ce qui entraîne des frais d'entretien et d'amortissement plus élevés. Ce poste comprend également les frais de carburant qui ne cessent d'augmenter avec les fluctuations du prix du pétrole.

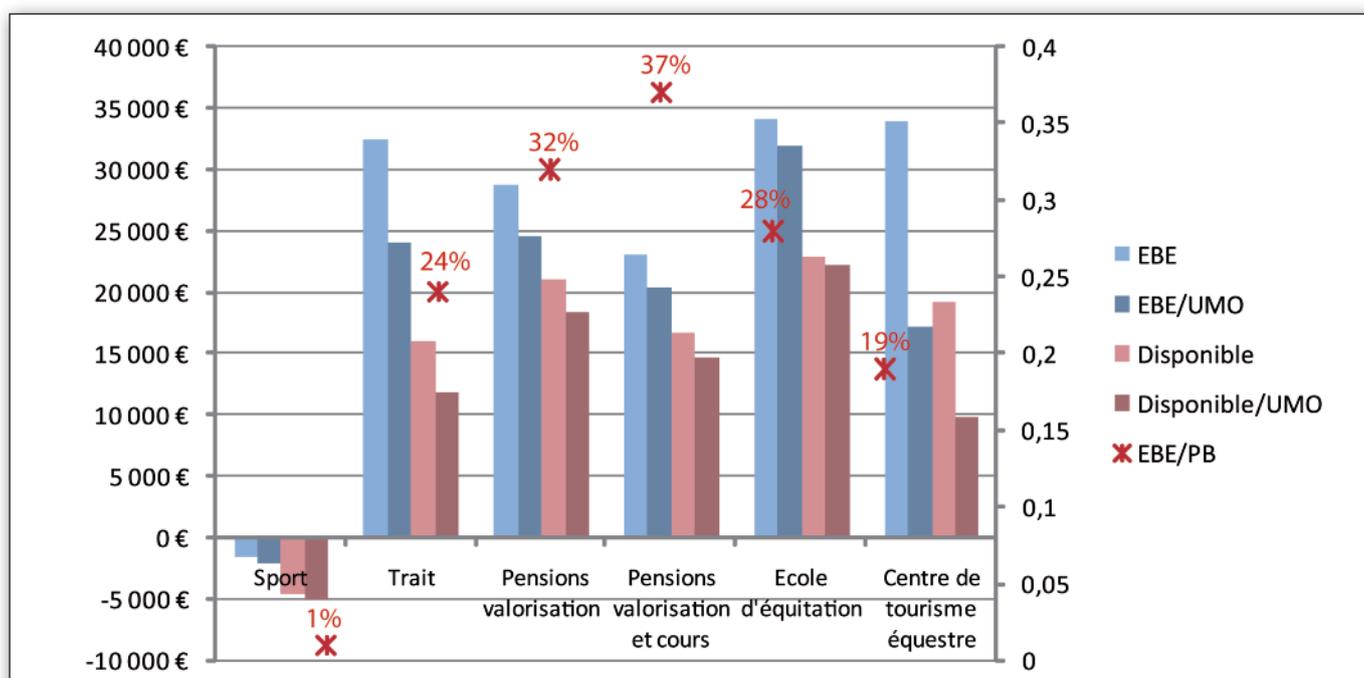
La main d'œuvre est un poste aussi important surtout dans les écoles d'équitation et les centres de tourisme équestre puisqu'elle représente près d'un tiers des charges de structure. Généralement, ces structures fonctionnent avec près de 3 UMO dont 1 UMO salariée. Les élevages ainsi que les écuries de pension sont des structures plutôt familiales et n'ont pratiquement pas recours à de la main d'œuvre salariée.



# Critères économiques

	Sport	Trait	Pensions valorisation	Pensions valorisation et cours	Ecole d'équitation	Centre de tourisme équestre
<b>Excédent Brut d'exploitation (€)</b>	<b>-1 642</b>	<b>32 487</b>	<b>28 786</b>	<b>23 077</b>	<b>34 055</b>	<b>33 877</b>
EBE / produit en %	1%	24%	32%	37%	28%	19%
EBE /UMO familiale	- 2 122	24 035	24 642	20 386	31 911	17 213
Annuité des emprunts LMT	11 087	16 458	7 787	6 422	11 166	14 697
Disponible	- 4 668	16 029	21 000	16 655	22 889	19 180
Disponible / UMO	- 5 137	11 731	18 361	14 660	22 240	9 865

## > Résultats économiques globaux des différents systèmes de production (en €)



### Élevages de chevaux de sport

Avec plus de 75% du produit total provenant de l'atelier équin, les élevages en suivis sont des structures spécialisées, les autres produits proviennent des aides liées aux surfaces et quelques ventes de céréales.

Les produits équins sont constitués principalement des ventes de chevaux pour 60% et de prestations de pensions élevage (poulinières en suivi, poulains jusqu'à 3 ans) pour 28%.

Les résultats économiques 2011 des systèmes spécialisés sont très faibles avec un EBE moyen de -2 122 €/UMO. Néanmoins, comme les années précédentes, certains parviennent à dégager un EBE supérieur à 20 000 €/UMO et souvent grâce à une meilleure maîtrise des charges mais aussi à une adéquation entre charges et produits.

En effet, dans ce système, plus on vend des animaux à des prix élevés plus les charges opérationnelles augmentent, elles sont comprises entre 500 et 1 800 €/équin. Elles représentent 59% du produit total en moyenne des exploitations. Elles sont composées avant tout des frais d'élevage (29% comprenant les frais de reproduction, d'identification...), des frais d'alimentation (22%) et des frais vétérinaires (16%). Si l'alimentation reste une des marges de progrès pour les exploitants en optimisant la gestion du pâturage pour limiter les achats de concentré, les frais liés à la reproduction pourraient en être une autre car ces coûts sont parfois très élevés au vu des prix réellement vendus des animaux. D'ailleurs, nous entreprenons cette année une réflexion sur les coûts de production des poulains à l'élevage jusqu'aux chevaux valorisés afin d'éclairer les éleveurs sur le poids des différents postes de charge.

L'aléa lié à la production ajouté à l'incertitude du marché rend l'activité d'élevage, dans nos structures suivies, difficile et non viable économiquement. La diversification avec des prestations de pensions et la maîtrise des charges sont des conditions nécessaires pour dégager un revenu.



### Élevages de chevaux de trait

Le cheval de trait est une activité de diversification à un atelier principal (bovins viande, bovins lait, céréales).

Le produit équin 2011 est plus élevé que les 2 années précédentes, 12 360 € en moyenne (561 €/UGB), et représente 14% du produit total de l'exploitation (9% en 2010). Il est constitué de 44% des ventes et 23% de primes (races menacées, primes concours, ...). Ce produit est limité mais les charges opérationnelles sont les plus faibles de tous les systèmes même si elles sont en hausse en 2011 : 230 €/UGB équin présent contre 162 en 2010. En 2011, avec le manque de fourrages le poste alimentation a pratiquement doublé (33 €/UGB en 2010 contre 61 en 2011), mais il y a de fortes disparités entre les élevages puisque les frais alimentaires varient de 9 à 186 €/UGB. Les autres postes de charges sont les frais vétérinaires et les frais d'élevage (identification, reproduction, ...). La marge brute moyenne dégagée par l'atelier trait est de 331 €/UGB.

L'EBE dégagé par ce système est de 24 035 €/UMO en moyenne, mais ce résultat est fortement lié à l'autre atelier présent (bovins viande, lait, céréales). Dans ces systèmes, le cheval de trait apporte une réelle valeur ajoutée à ces exploitations en permettant une meilleure gestion de l'herbe grâce à la complémentarité des deux troupeaux.



### Centres équestres

Parmi les établissements équestres, les écoles d'équitation sont celles dont le produit est essentiellement constitué de prestations d'enseignement (en moyenne 61% du produit). Cependant, elles ont toutes diversifié leur produit, et excepté pour 2 d'entre elles, le confortent grâce à une activité de pension aux côtés de l'enseignement (en moyenne 26% du produit).

Ce sont des exploitations avec une cavalerie moyenne de 39 équidés (de 26 à 67). Ces équidés se répartissent entre poneys et chevaux, et entre équidés de club et équidés en pension, certains pouvant figurer dans chacune des catégories (chevaux « au pair »).

La combinaison de ces différents facteurs traduit des stratégies parfois très différentes quant aux moyens mis en œuvre pour la recherche d'un revenu. On peut distinguer 3 groupes :

- Le 1<sup>er</sup>, avec environ 80 à 100 cavaliers « réguliers », commercialise 3 à 5 000 heures d'équitation par an. L'un d'entre eux, profite de sa situation géographique pour capter une clientèle touristique (passagère) et commercialise plus de 13 000 heures sur l'année.
- Le 2<sup>ème</sup> avec environ 100 à 120 cavaliers réguliers, commercialise 6 000 à 9 000 heures d'équitation par an.
- Le 3<sup>ème</sup>, de taille plus importante, avec 170 à 210 cavaliers réguliers à l'année, commercialise entre 8 et 12 000 heures d'équitation.

De l'observation de ces résultats, il est cependant difficile de tirer des enseignements quant à l'adéquation entre la main d'œuvre, le nombre d'équidés et le nombre de clients.

La maîtrise des charges passe par le biais de l'alimentation en 1<sup>er</sup> lieu (elle représente en moyenne 32% du total des charges opérationnelles), par les frais vétérinaires, puis par les frais de litière et de maréchalerie.

Ces exploitations dégagent néanmoins un EBE moyen de 31 911 €/UMO, laissant la place à un niveau de disponible moyen de 22 240 €/UMO, représentant au sein des établissements équestres, le meilleur résultat obtenu pour l'année 2012.



### Centres de tourisme équestre

Les fermes équestres enregistrent un produit global en augmentation par rapport à l'année précédente. Le produit équin s'élève à 144 811 € et représente 80 % du produit global brut. Cette hausse de produit est liée avant tout aux prestations d'enseignement qui sont parfois dominantes dans certaines structures qui ne peuvent pas proposer des prestations touristiques toute l'année. Les produits de tourisme équestre (balades, randonnées de plusieurs jours) sont majoritaires dans seulement la moitié des exploitations. Si l'activité d'élevage est toujours présente dans ces structures, son importance est variable, de 1 à 9 juments saillies et souvent, la production est utilisée pour le renouvellement de la cavalerie.

L'augmentation des produits s'accompagne d'une augmentation des charges quelles soient opérationnelles ou de structure, respectivement 30 et 11%<sup>(1)</sup>. L'augmentation des matières premières en est la principale cause. Ce sont les frais liés à l'achat des fourrages, des concentrés, de la litière et du carburant qui ont été les principaux postes impactés.



(1) Ces % correspondent à l'évolution des résultats technico-économiques d'un échantillon constant d'exploitation entre 2010 et 2011.

Les charges opérationnelles s'élèvent en moyenne à 1 000 €/équin avec de fortes disparités de 500 à 1500 €/équin entre les structures. Les deux principaux postes de charges opérationnelles sont l'alimentation (18%) et les frais divers (hébergement-restauration et achat de litière notamment) 56 %.

L'augmentation des charges a impacté l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE), puisqu'il est en baisse de 30% par rapport à 2011, 17 213 €/UMO familiale, soit un EBE sur produit qui peine à atteindre 20 %. Les charges de structure sont largement imputées par la main d'œuvre, qui est conséquente durant la saison estivale, et les charges liées à la mécanisation. Avec des annuités de 14 700 € en moyenne, le revenu disponible reste faible avec 9 865 € par UMO familiale en moyenne.

### *Ecuries de pension valorisation*

Les systèmes pension valorisation avec ou sans cours ont montré, en 2011, une efficacité économique très satisfaisante avec un EBE moyen/Produit brut autour de 35%, contrairement aux autres systèmes, compris entre 1 et 28%.

Malgré la sécheresse qui a vu les prix des fourrages et des concentrés s'envoler, les charges opérationnelles ont été maîtrisées, avec 34 et 35% du produit brut au lieu de 27 à 56% dans les autres systèmes. L'alimentation représente 31% des charges opérationnelles pour le système valorisation et 34% pour le système valorisation avec cours. Dans ces structures, 60% des fourrages sont achetés, ce qui rend ces systèmes très dépendants de

l'extérieur. Ce sont des systèmes où les chevaux ont une valeur financière élevée. Par précaution, les dépenses de soin ne sont certainement pas toujours réduites autant qu'il serait possible.

Les charges de structure représentent 52% du produit brut total et sont au même niveau que dans les autres activités équestres. Les charges de mécanisation restent les plus importantes, notamment les frais de carburant liés aux nombreux déplacements en concours. Cette constance dans la maîtrise des charges permet aujourd'hui d'arriver à un disponible/UMO de 14 660 à 18 361 €, résultat très satisfaisant pour une année 2011 difficile.

### **Système pension valorisation :**

Avec 2.3 UMO totales, ce système prend en charge une trentaine d'équidés au travail dont 37% sont en propriété. 76% de ces équidés ont plus de 4 ans.

Ce système pratique beaucoup l'achat-revente de chevaux et les prix de 2011 se sont malgré tout améliorés par rapport à 2010. 66% du chiffre d'affaire est réalisé par les pensions, le reste par de la vente de chevaux.

### **Système pension valorisation avec cours :**

Il s'agit d'un système moins gourmand en main d'œuvre (1.5 UMO) et qui base son activité sur de la pension de chevaux de propriétaires et du coaching. Il y a moins de chevaux à travailler au quotidien que dans le système spécialisé, mais plus d'heures d'enseignement.

25% des 30 équidés présents sont en pension, le reste étant des équidés d'élevage ou de club. Cela a une répercussion sur la répartition du chiffre d'affaire. En effet, 52% est réalisé par les pensions et 39% par de l'activité d'enseignement.



S. Boyer - idele



A. Laurieux - IFCE

## LEXIQUE

SAU	▶ Surface agricole utile	UGB	▶ Unité gros bétail, correspond à une consommation de fourrages grossiers à 4 750 kg de matière sèche par an (1 cheval adulte de club = 0,65 UGB)
UMO	▶ Unité de main-d'œuvre	NPK	▶ Azote - Phosphore -Potassium
SFP	▶ Surface fourragère principale	ha	▶ Hectare
SP	▶ Surface pastorale	tMS	▶ Tonne de matière sèche, taux de matière sèche pris pour la paille et le foin 85%
ST	▶ Surface totale	EBE*	▶ Excédent brut d'exploitation
Nb Eq	▶ Nombre d'équins	PB	▶ Produit brut
PAC	▶ Politique Agricole Commune	MB	▶ Marge brute

\* L'EBE correspond à la différence entre le total des produits et celui des charges opérationnelles et de structure (hors amortissements et frais financiers). Cette somme doit permettre à l'éleveur de vivre, de rembourser ses annuités et d'autofinancer une partie de ses investissements.



# NOTES

A series of horizontal dashed red lines for taking notes.

Cette synthèse a été élaborée grâce à un suivi complet et régulier des ingénieurs départementaux des Chambres d'Agriculture (Loir-et-Cher, Cher, Limousin, Cantal, Puy de Dôme, Haute-Loire, Allier, Charente, Charente-Maritime), à une participation active des responsables des entreprises équinés et à une animation régionale de l'Institut de l'Élevage.

Elle a présenté les principaux résultats technico-économiques des six grands systèmes suivis dans les régions Limousin, Auvergne, Centre et Poitou-Charentes sur la campagne 2011.

Cette synthèse a été co-rédigée par :

#### Réseau équin Auvergne

- Estelle Delarue  
Chambre d'Agriculture du Cantal  
*mail : [estelle.delarue@cantal.chambagri.fr](mailto:estelle.delarue@cantal.chambagri.fr)*  
*tel : 04.71.78.49.25*
- Dominique Iwanczak  
Chambre d'Agriculture de la Haute-Loire  
*mail : [diwanczak@haute-loire.chambagri.fr](mailto:diwanczak@haute-loire.chambagri.fr)*  
*tel : 04.71.07.21.16*
- Fernand Oulion  
Chambre d'Agriculture du Puy-de-Dôme  
*mail : [f.oulion@puy-de-dome.chambagri.fr](mailto:f.oulion@puy-de-dome.chambagri.fr)*  
*tel : 04.73.82.09.74*
- Catherine Tourret  
Chambre d'Agriculture de l'Allier  
*mail : [ctourret@allier.chambagri.fr](mailto:ctourret@allier.chambagri.fr)*  
*tel : 04.70.48.42.39*

#### Réseau équin Limousin

- Guillaume Mathieu  
Chambre d'Agriculture de la Corrèze  
*mail : [g.mathieu@correze.chambagri.fr](mailto:g.mathieu@correze.chambagri.fr)*  
*tel : 05.55.21.55.63*

#### Réseau équin Poitou-Charentes

- Sabrina Peyrille  
Chambre d'Agriculture de la Charente  
*mail : [sabrina.peyrille@charente.chambagri.fr](mailto:sabrina.peyrille@charente.chambagri.fr)*  
*tel : 05.45.84.09.28*
- Jean Marie Pouget  
Chambre d'Agriculture de la Charente Maritime  
*mail : [jean-marie.pouget@charente-maritime.chambagri.fr](mailto:jean-marie.pouget@charente-maritime.chambagri.fr)*  
*tel : 05.46.32.20.51*

#### Réseau équin Centre

- Nathalie Foisnon  
Chambre d'Agriculture du Cher  
*mail : [n.foisnon@cher.chambagri.fr](mailto:n.foisnon@cher.chambagri.fr)*  
*tel : 02.48.23.04.44*
- Marthe Vivant  
Chambre d'Agriculture du Loir-et-Cher  
*mail : [marthe.vivant@loir-et-cher.chambagri.fr](mailto:marthe.vivant@loir-et-cher.chambagri.fr)*  
*tel : 02.54.55.20.33*

#### Coordination régionale

- Sophie Boyer  
Institut de l'Élevage  
*mail : [sophie.boyer@idele.fr](mailto:sophie.boyer@idele.fr)*  
*tel : 05.55.73.83.51*

En partenariat et avec le soutien financier de :



## RÉFÉRENCES - Réseau Économique de la Filière Équine